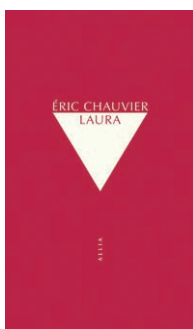


Dernières parutions

Par Élisabeth Miso et Corinne Amar

Éric Chauvier, *Laura*. Éric et Laura se retrouvent une nuit de décembre glaciale sur le parking désert d'une usine, dans une petite ville du centre de la France. Il a quitté le décor de leur jeunesse depuis longtemps, elle, elle n'a jamais eu d'autre horizon. Mais il n'a jamais oublié l'adolescente en bikini rouge qui affolait son cœur à la piscine municipale sans qu'elle n'en sache rien. Et trente ans plus tard, le désir persiste, la beauté de Laura le fascine toujours autant malgré les traces visibles d'une déchéance. Les deux amis boivent du rosé, fument des joints et tentent de communiquer, mais la conversation s'avère difficile, décousue, trahissant tout ce qui les oppose, leurs deux mondes irréconciliables, lui le fils d'instituteur qui a réussi et elle, la fille d'ouvriers à la trajectoire jalonnée d'humiliations et de galères. Éric, anthropologue, sait pour l'avoir beaucoup scruté ce que



le langage révèle des relations humaines, des origines sociales, du mépris des dominants, de l'écart grandissant entre les habitants des grandes villes et ceux des régions délaissées. L'écrivain et anthropologue Éric Chauvier aime se saisir de la fiction pour déployer autrement les questions humaines au cœur de ses recherches. Ses travaux théoriques ou ses romans interrogent le quotidien, la vie ordinaire, le langage, dans ce qu'ils traduisent de conditionnements sociaux. Comme lui, Éric le narrateur de son roman, a étudié la philosophie avant de se diriger vers l'anthropologie, comme lui, il a une compagne, deux filles et évolue

entre Bordeaux et Paris où il travaille. On peut voir dans ce double littéraire une part d'autofiction comme l'auteur le laisse entendre dans une interview, mais aussi une revendication sur la manière d'exercer sa discipline. Il faut se tenir au plus près des êtres et des choses, au plus près de leur parole, au plus près de la vie ordinaire, pour écarter toute idée de déterminisme et comprendre ce qui se joue profondément comme interactions humaines dans les fractures sociales de la France d'aujourd'hui. « Qui veut plonger dans l'âme de Laura se doit d'entrer, comme dans un temple oublié, dans ses façons de parler les plus ordinaires. Toute autre forme d'expertise est nulle et non avenue. Il faut revenir en littérature, dans la poétique des angles morts. » Éd. Allia, 128 p., 8 €. [Élisabeth Miso](#)